

Bibliographie relative aux Humanités médicales

Cette bibliographie n'a qu'un seul but : proposer quelques lectures aux étudiant-e-s des professions de soin (médecine, pharmacie, soins infirmiers, etc.). Elle n'a donc rien d'exhaustif. Elle a pour but de satisfaire la curiosité et d'apporter à celles et ceux qui le souhaitent des textes qui peuvent les intéresser.

Nous l'avons organisée en différentes rubriques, en présentant les textes en quelques lignes. Piochez ce qui vous intéresse. Ce document va être complété et modifié régulièrement. Nous vous invitons donc à le consulter de temps en temps.

Une dernière remarque : vous pouvez nous faire part de vos suggestions pour l'enrichir.

Romans, nouvelles, mangas romanesques, pièces de théâtre

Camus (Albert) : ***La Peste*** [1947], Folio Gallimard, 1972, 288p.

Récit de peste à Oran. Un classique. Toujours intéressant.

Huxley (Aldous) : ***Le Meilleur des mondes*** [1932], Pocket, 2017, 320p.

La culture in vitro des foetus a engendré le règne des « Alphas », génétiquement déterminés à être l'élite. Les castes inférieures sont conditionnées pour se satisfaire pleinement de leur sort. Dans cette société où le bonheur est loi, famille, monogamie, sentiments profonds sont absents.

Ionesco (Eugène) : ***Le Roi se meurt***, pièce de théâtre, 1962.

Les personnages, de même que le royaume et les décors, sont autant d'images du corps qui se dérègle et de la vie qui s'enfuit. N'hésitez pas à lire le texte de Bettina Granier qui interroge cette pièce aux profondeurs parfois inattendues.

Mann (Thomas) : ***La Montagne magique*** [1924], Livre de Poche, 2019, 1176p.

Autour d'un sanatorium, en Suisse. Un classique. Toujours intéressant.

Romains (Jules) : ***Knock ou le Triomphe de la médecine***, pièce de théâtre, 1923.

« Tout homme bien portant est un malade qui s'ignore ». La médecine prend le pouvoir dans un petit village de campagne !

Sato (Shuho) : ***Say Hello to Black Jack***, manga en plusieurs tomes, Ed. Glénat, 2004-2005.

La vie (mouvmentée) d'un interne en médecine Japonais.

Tezuka (Osamu) : ***Black Jack***, manga en 17 volumes, Editions Glénat/Asuka/Deluxe, 1973-1983.

La vie d'un médecin de l'ombre (mais non diplômé), aussi exceptionnel qu'étrange, capable de r pouesses. Un classique du maître du manga.

Winckler (Martin) : ***La Maladie de Sachs*** [1998], Folio Gallimard, 2005, 672p.

Prix du livre Inter. Le récit de la vie d'un jeune médecin généraliste qui vient de s'installer. Les rencontres avec les patient-e-s s'entrelacent et prennent peu à peu la consistance d'histoires toutes très différentes les unes des autres.

Zeh (Juli) : ***Corpus delicti***, Ed. Actes Sud Babel, 2016, 240p.

Nous sommes en 2057 et tout est propre. Pour le bien et la santé de tous, l'État a instauré la Méthode, une série de règles et de contrôles instaurée au nom de l'intérêt général. Un roman autour des dérives de l'obsession hygiéniste.

Films, documentaires, série

Abdelli (Adda) & Chanut (Fabrice) : *Vestiaires*, série (3 min. par épisode), depuis 2011.

Romy et Orson, deux nageurs handicapés, se retrouvent chaque semaine pour leur entraînement, et nous font partager leur vision du monde pleine d'humour et de dérision.

Almodovar (Pedro) : *Parle avec elle*, film, 2002.

Benigno, infirmier, donne ses soins à Alicia, une jeune patiente dans le coma. Benigno est un homme simple, gentil, serviable, dévoué, qui se consacre entièrement à cette jeune femme hospitalisée. Mais... Prix César du meilleur film européen en 2003.

Anspach (Solveig) : *Hauts les cœurs !*, film, 1999.

Emma, enceinte, découvre qu'elle est atteinte d'un cancer du sein. Un beau film, avec Karin Viard.

Carton (Laetitia) : *La Pieuvre*, documentaire, 2009.

La vie dans une famille où frappe la maladie de Huntington, par une jeune femme de cette famille, qui hésite à faire le test de dépistage, sachant qu'il n'y a aucun remède à cette maladie neurodégénérative.

Donzelli (Valérie) : *La Guerre est déclarée*, film, 2011.

La bataille d'un couple de jeunes parents pour sauver leur petit garçon souffrant d'une tumeur au cerveau. Ce film a la particularité d'être écrit, réalisé et interprété par ces mêmes parents qui ont vécu ladite histoire.

Horel (Stéphane) : *La grande Invasion*, documentaire, 2010.

Une enquête sur ces molécules toxiques présentes dans nos vies et nos corps (Bisphénol-A, phtalates, etc.) parce qu'ils se nichent dans les objets de consommation courante.

Imamura (Shohei) : *Pluie noire*, film, 1989.

Le film commence à Hiroshima le 6 août 1945. Quelques années plus tard, Yasuko vit à la campagne. La guerre est finie, la vie a repris ses droits. Et c'est dans une ambiance de nature sereine que lentement la mort s'installe. Yasuko ne trouve pas à se marier. On craint sa maladie. Les victimes de la bombe sont devenus les *hibakusha*. Prix Spécial au Festival de Canne 1989.

Kurozawa (Akira) : *Barberousse*, film, 1965.

Un interne promis à une brillante carrière est nommé au dispensaire pour indigents dirigé par le Dr Niide (surnommé Barberousse). Film exceptionnel. N'en disons pas plus...

Otomo (Katsuhiro), scénario), et Kitakubo (Hiroyuki) réalisation : *Roujin'Z*, film d'animation, 1991

Film d'animation burlesque sur la mécanisation des soins aux personnes âgées. Une petite équipe mêlant étudiant-e-s en médecine, personnes âgées douées pour l'informatique et intelligence artificielle inattendue va permettre à l'appareil prenant en charge un vieux monsieur d'avoir un fin de vie qui ne se limite pas à ses besoins de base. On rit, mais dans un Japon à la population vieillissante et passionné de robotique, ce film a des résonances profondes.

Soderbergh (Steven) : *Contagion*, film, 2011.

La rapide progression d'un virus mortel tue les personnes contaminées en quelques jours. Comment l'étudier, le combattre ? A noter : faites très attention aux premières minutes du film, qui illustrent l'origine de ce virus. Soderbergh s'est inspiré des épidémies de SRAS et de MERS. Des analogies évidentes avec la pandémie de Covid-19.

Peintures, sculpture, etc.

Regardez les œuvres de :

Frida Kahlo ; Francis Bacon ; Otto Dix, et l'iconographie du médecin au chevet du malade (Frans Van Mieris, Jan Steen, Gabriel Metsu, Francisco Goya, Robert Thom, etc.)

Alvord (Lori Arviso) : *Le Scalpel et l'ours d'argent*, Indigène Editions, 2003.

Dans ce récit, Lori Arviso Alvord, la première femme chirurgien Navajo, rapporte son parcours, complexe, partagé entre deux cultures aux rapports au corps très différents. Elle fait le récit de cas mémorables, mais aussi de la découverte progressive d'un souci d'harmonie dans sa pratique médicale, inspiré du « cheminement dans la beauté » cultivé par la philosophie Navajo.

Beaulieu (Baptiste) : *Alors voilà – Les 1001 Vies des Urgences*, Fayard, 2014, 321p.

Récit du quotidien d'un interne aux Urgences, écrit avec humour et sensibilité.

Fois (Giulia) : *Je suis une sur deux*, Flammarion, 2020, 189p.

L'autrice raconte le viol qu'elle a subi à 20 ans et ses suites. Il s'agit d'un récit vibrant, clair, parcouru par une très saine colère. Il est bien documenté et permettra aussi à chacun-e de se rendre compte de ce qu'est le viol, de sa trop souvent regrettable impunité devant les tribunaux, et de ce qu'il est malheureusement courant (sans doute environ 100 000 viols par ans en France). Surtout : ce récit donne la pêche. Giulia Foix est par ailleurs journaliste à France Inter.

Grandin (Temple) : *Ma Vie d'autiste*, Ed. Odile Jacob Poche, 2000, 256p.

Diagnostiquée autiste dès l'âge de six mois, Temple Grandin s'est jouée du verdict des experts et a entrepris, des années plus tard, des études supérieures, puis elle a mené à bien une carrière internationale comme conceptrice d'équipements agroalimentaires. Les mots de Temple Grandin nous touchent, parce qu'ils nous montrent l'autisme de l'intérieur et nous montrent un autre monde mental, qui n'est pas si éloigné du nôtre.

Hachiya (Michihiko) : *Journal d'Hiroshima – 6 août - 30 septembre 1945*, Ed. Taillandier, 304p.

Témoignage historique incomparable, écrit dans une langue épurée et précise malgré l'horreur, ce journal raconte les mois qui ont suivi la catastrophe. Survivant de la première bombe atomique, le docteur Michihiko Hachiya se rend immédiatement à l'hôpital dont il est le directeur. Il découvre une ville dévastée, jonchée de cadavres, d'hommes et de femmes brûlés. Il observe l'apparition d'étranges symptômes que personne ne reconnaît.

Lançon (Philippe) : *Le Lambeau*, Gallimard, 2018.

Le récit autobiographique d'un survivant du massacre de Charlie Hebdo, dont une partie du visage a été saccagé par une balle. Le récit d'une longue reconstruction, physique et morale. Prix Fémina et Prix Spécial Renaudot.

Le Bars (Marie) (dir.) : *Appelez-moi Plume – Les petits et grands mots autour de l'anorexie*, Ed. Fabert, 2014, 91p.

Textes et témoignages de personnes atteintes d'anorexie mentale. D'une grande sensibilité, ce qui aide le lecteur à comprendre ce qui se noue et se joue dans l'anorexie.

Levi (Primo) : *Le Système périodique* [1975], Livre de Poche, 1987, 277p.

Récit d'un survivant des camps d'Auschwitz, ingénieur chimiste. Un témoignage éloigné de toute grandiloquence, ce qui le rend d'autant plus marquant.

Marin (Claire) : *Hors de moi*, Allia, 2018, 128p.

La narratrice est atteinte d'une maladie auto-immune, autrement appelée maladie de compagne, «compagne fidèle», dira-t-elle ironiquement, qui la diminue. Le corps s'attaque lui-même en tentant de se défendre, les virus s'engouffrent dans la brèche d'une immunité réduite. *Hors de moi* dit la rage de la malade qui refuse de se soumettre à cette condition. La narratrice analyse avec lucidité la souffrance, la maladie, leurs effets sur l'humeur, la résistance qu'elle tente d'opposer. Elle restitue l'impuissance de la pensée face à l'obsession de la maladie. Loin de sombrer dans la résignation et la tristesse, ce récit est porté par l'énergie de la colère qui redonne toute sa vigueur au sujet exsangue. Jusqu'à ce qu'apparaisse, inattendu et renaissant, le désir.

Nakazawa (Keiji) : *Gen d'Hiroshima*, manga en 10 tomes, 1973-1985, Ed. Vertige Graphique.

Avoir sept ans à Hiroshima en 1945... Tel est le point de départ du chef-d'oeuvre de Keiji Nakazawa qui, comme son héros Gen, vivait dans cette ville tragiquement célèbre au même âge. Sous forme de

manga, ce récit en partie autobiographique en fait une œuvre très particulière.

Schovanec (Josef) : *Je suis à l'est*, Pocket, 2013, 286p.

Josef Schovanec est autiste, diplômé de Sciences Po, docteur en philosophie. Il maîtrise une dizaine de langues, mais n'a pas parlé pendant plusieurs années. Est-ce son intelligence, la vivacité de son esprit, son sens de l'humour qui nous rend ce récit si attachant ? Un témoignage qui contribue à changer notre regard sur l'autisme.

Sociologie, sciences & société

Adam (Philippe) & Herzlich (Claudine) : *Sociologie de la maladie et de la médecine*, Armand Colin, 2017, 128p.

Cet ouvrage retrace les changements macro-sociaux qui sont à l'origine de la médecine moderne et du statut du malade aujourd'hui. Il montre comment le social façonne les états de santé des individus, les interprétations qu'ils en donnent, mais aussi leurs pratiques.

Dujarier (Marie-Anne) : *Le Management désincarné*, Ed. La Découverte Poche,

Une très belle enquête sociologique sur ces dispositifs qui structurent de plus en plus notre travail et prennent l'apparence de logiciels, des procédures, de tableaux d'indicateurs, etc. L'hôpital, avec la T2A et le PMSI en sont un bon exemple. Ce livre donne à la fois des clefs de compréhension, des analyses sur les lacunes et défauts de ces systèmes, et un ensemble de récits recueillis chez celles et ceux qui subissent ces dispositifs, qui les fabriquent, ou qui dirigent par leur entremise.

Horel (Stéphane) : *Les Médicamenteurs*, Ed. Du moment, 2010, 315p.

Comment mieux comprendre ce qui se noue autour des médicaments ? Mieux comprendre les autorités qui supervisent le marché très particulier des médicaments ? Mieux comprendre les laboratoires pharmaceutiques qui n'ont pas vocation à faire de la charité publique ? Mieux comprendre les médecins qui ont parfois la main lourde dans leurs ordonnances ?

Juven (Pierre-André), Pierru (Frédéric) & Vincent (Fanny) : *La Casse du siècle – A propos des réformes de l'hôpital public*, Ed. Raisons d'Agir, 2019, 184p.

Un très bon petit livre pour comprendre les évolutions de l'hôpital public, la structuration qui le régit et les problèmes actuels. Une clef de compréhension.

Salmona (Muriel) (dir.) : *Le Livre noir des violences sexuelles*, 2ème édition, Dunod, 2018, 361p.

Une référence indispensable pour connaître, accueillir, soigner les personnes, très nombreuses, à avoir vécu des violences sexuelles.

Si cet ouvrage très documenté vous fait un peu peur, lisez le récit-témoignage de Giulia Foïs, indiqué plus haut.

Anthropologie

Durif-Bruckert (Christine) : *Une fabuleuse Machine*, Editions du 81, 2008.

Une enquête anthropologique sur la façon dont des personnes diverses se représentent l'intérieur corps, ses structures, ses circulations, ses étrangetés.

Fainzang (Sylvie) : *La relation médecins-malades : information et mensonge*, Puf, 2006.

Qu'en est-il, réellement, de l'information du malade ? Le patient reçoit-il l'information qu'il désire, que ce soit sur le diagnostic, le pronostic ou sur les traitements ? Et, quand il la désire, quelle information souhaite-t-il obtenir ? Mais aussi, quelle information consent-il, lui-même, à donner aux médecins sur son mal et sur son corps ? Cet ouvrage est le résultat d'une étude menée pendant quatre ans sur les échanges entre médecins et malades.

Gardou (Charles) (dir.) : *Le Handicap au risque des cultures* (tome 1) ; *Le Handicap dans notre imaginaire culturel* (tome 2), Ed. Erès, 2014 et 2015, 437 et 356p.

Une vaste plongée anthropologique dans les facettes diverses du handicap.

Goffman (Erving) : *Stigmate – Les Usages sociaux des handicaps*, Ed. De Minuit, 1975.

Un classique de l'anthropologie de la santé et du handicap.

Good (Byron) : *Comment faire de l'anthropologie médicale ? Médecine, rationalité et vécu*, Ed. Les Empêcheurs de penser en rond, 1998.

Un classique de l'anthropologie de la santé.

Laplantine (François) : *Anthropologie de la maladie*, Payot, 1993, 411p.

Un classique de l'anthropologie de la santé.

Olivier de Sardent (Jean-Pierre) : *La Rigueur du qualitatif*, Ed. Academia, 2008.

Un bon ouvrage pour apprendre la méthode d'enquête qualitative, par exemple pour apprendre à mener des entretiens semi-directifs et à les analyser.

Philosophie, éthique, relation soignant-soignée, épistémologie

Balint (Michael) : *Le Médecin, son malade et la maladie* [1957], Payot, 1996.

Le psychiatre anglais Michael Balint (1896-1970), animateur de la Tavistock Clinic, fut à l'origine d'un mouvement médical qui reconsidéra totalement les relations médecin malade maladie. On lui doit des concepts cruciaux, comme ceux d'« effet placebo médecin », de « compagnie d'investissement mutuelle entre médecin et patient » (à propos de la confiance), etc. Un classique qui n'a pas pris une ride.

Canguilhem (Georges) : *Le Normal et le pathologique*, Puf, 1966.

Ce classique de la philosophie de la médecine présente une réflexion sur ce que sont la maladie et la santé, le normal et le pathologique, mais aussi l'anomalie et l'anormal, la valeur de la vie, la normativité vitale, etc.

Dagognet (François) : *La Raison et les remèdes*, Puf, 1984.

Un classique permettant d'appréhender la complexité de cet objet : le médicament.

Du même auteur, philosophe, on peut aussi conseiller : *Pasteur sans la légende*, Ed. Les Empêcheurs de penser en rond, 1994.

Goffette (Jérôme) : *Nous – Manifeste d'un nouvel humanisme*, BoD, 2020, 188p.

Dans ses chapitres 5 et 6, cet ouvrage traite du consentement et de l'accord. Dans le chapitre 8, la question de la responsabilité est abordée. Philosophe en Faculté de Médecine, l'auteur a en tête les situations de santé.

Lefève (Céline) & Mino (Jean-Christophe) : *Vivre après un cancer – Favoriser le soin de soi*, Dunod, 2016, 176p.

Le cancer se soigne de mieux en mieux. On n'en sort toutefois jamais indemne. Comme pour toute maladie grave ou pour toute maladie chronique, la vie pendant et après apparaît comme une « épreuve de soi », qui transforme notre rapport à l'existence et oblige la personne à redéfinir pour elle-même un nouvel état « normal » de santé. En s'appuyant sur le témoignage de femmes ayant traversé l'épreuve du cancer du sein, les auteurs proposent une approche dynamique et compréhensive de la maladie et de ses conséquences pour faciliter et soutenir, après traitement, « un soin de soi » auprès des patients, de leur entourage et des professionnels de la santé.

Mol (Annemarie) : *Ce que soigner veut dire*, Presses de l'École des Mines, 2009, 197p.

Qu'est-ce que bien soigner ? Dans ce livre original, Annemarie Mol, philosophe de terrain au Pays-Bas, propose une nouvelle manière de prendre soin des personnes, qui ne les transforme pas en citoyens ou en consommateurs, mais qui les reconnaît comme corps et âmes souffrants, comme individus investis dans leur propre prise en charge.

Popper (Karl) : *La Quête inachevée*, Agora/Pocket, 1989.

K. Popper fait partie des grandes figures de l'épistémologie, pour ses réflexions sur la démarche de recherche scientifique. Son ouvrage majeur, *La Logique de la découverte scientifique* (1934) est résumé en quelques chapitres clairs et essentiels dans *La Quête inachevée*, qui est son autobiographie intellectuelle. Une lecture indispensable pour toute personne travaillant dans un domaine où la

connaissance scientifique est importante.

Rameix (Suzanne) : *Fondements philosophiques de l'éthique médicale*, Ellipses, 1998, 160p.

Cet ouvrage, composé par une philosophe qui enseigne l'éthique médicale en Faculté de Médecine, s'adresse aux étudiants de médecine. Etayé par de nombreux exemples médicaux, il apporte une introduction aux principales théories éthiques.

Histoire, représentations, religions

Bonah (Christian), Rasmussen (Anne) (dir.) : *Histoire et médicament aus XIX^e et XX^e siècles*, Editions Glyphe, 2005.

Cet ouvrage, à la fois bien documenté et très accessible, nous permet de comprendre comment s'est peu à peu structuré le champ du médicament, jusqu'à notre système actuel. Cet objet à la fois familier et singulier fait se rencontrer différents mondes : celui du médecin qui prescrit le médicament, du pharmacien qui le prépare, du scientifique qui le conçoit au laboratoire, du clinicien qui en fait l'essai, de l'agent de l'état qui en autorise la vente, de l'industriel qui le fabrique en masse, et finalement, du patient qui le consomme, l'adopte ou le rejette.

Delumeau (Jean) : *L'Aveu et le pardon*, Livre de Poche, 1992, 120p.

Entre le « Connais-toi toi-même » de Socrate et celui de Freud, il y a eu la confession. Faire avouer le pécheur pour qu'il reçoive du prêtre le pardon divin et s'en aille apaisé, telle a été l'ambition de l'Eglise catholique en rendant obligatoire à partir du XIII^e siècle l'aveu des fautes une fois l'an. Cette pratique sans équivalent dans l'histoire a suscité des débats théologiques sur l'enquête à mener et la façon d'interroger. Elle fit aussi, pendant des siècles, peser un joug très lourd sur des millions de fidèles. Mais elle a introduit aussi une pratique culturelle d'interrogation de soi, d'affiner sa conscience et d'interroger son sens des responsabilités.

Delumeau (Jean) : *La Peur en Occident*, Fayard, 1978.

L'historien J. Delumeau mène ici un travail d'investigation sur la place de la peur en Occident, les différentes peurs qui nous ont affectés et leur retentissement, qu'il s'agisse de la mort, des épidémies (peste, choléra, etc.) et du jugement après la mort. Il aborde aussi la façon dont les dirigeants ont utilisé les peurs et ont été les jouets de ces peurs.

Lebrun (François) : *Soigner autrefois – Médecins, saints et sorciers aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Points/Seuil, 1995, 150p.

La manière dont une civilisation répond au grand défi de la maladie et de la mort est directement liée à tous les éléments qui la constituent : croyances religieuses et explications qu'elles fournissent au mystère de la maladie, structures économiques et niveau de vie, connaissances scientifiques et techniques en matière médicale, etc. L'enquête de François Lebrun sur la France de l'ancien régime est ici exemplaire. Un ouvrage qui nous apprend beaucoup sur ce qu'était la condition humaine, sa précarité, il y a à peine deux siècles, ce qui, par comparaison, souligne l'inédit du temps présent.

Perru (Olivier) : *Le Corps malade*, Domuni Press, 2020, 312p.

Le corps malade n'a pas toujours eu le statut ou la place que nous lui donnons aujourd'hui. A travers l'histoire de la pensée occidentale, grandes ont été les vicissitudes du corps malade : Platon excluait pratiquement les malades de sa *République*, et la maladie a été considérée comme contre nature jusqu'au XVI^e siècle. L'auteur explore des pans de représentations et de savoirs souvent laissés dans l'ombre et pourtant essentiels.

Subtil (Etienne) : *René Théophile Laennec*, L'Harmattan, 2006, 144p.

Cet ouvrage à la fois court, dense et clair nous raconte l'invention de l'auscultation et du stéthoscope. Alors qu'auparavant ce qui se passait à l'abris de la cage thoracique était peu accessible, le stéthoscope apporte une écoute fine et précise. En quelques années, dans un travail forcené, Laennec va mettre en relation des bruits particuliers et des étiologies, établissant ce qu'il appelle des équations diagnostiques. Ceci va fonder la pneumologie et la cardiologie ; et le stéthoscope va devenir l'emblème de la médecine moderne.

Franck (Nicolas), Cellard (Caroline) (dir.) : *Pair-aidance en santé mentale ; une entraide professionnalisée*, Elsevier-Masson, 2020, 286p.

La pair-aidance permet aux personnes qui font face à des troubles psychiques de bénéficier de l'aide et de l'expérience de celles qui s'en sont rétablies. La formation des pairs-aidants, qu'ils soient professionnels ou bénévoles, leur permet de valoriser leur vécu et de disposer d'outils concrets pour accompagner le processus de rétablissement. La pair-aidance favorise l'engagement dans les soins et l'acceptation des troubles. Elle permet aussi de mettre en valeur et de renforcer les compétences préservées. La légitimité du discours des pairs-aidants bénéficie également fortement à toutes les mesures psychoéducatives. Des travaux scientifiques ont confirmé l'intérêt de la pair-aidance, certains ayant montré qu'elle va jusqu'à réduire le recours à l'hospitalisation. Cet ouvrage a pour ambition de faire mieux connaître cette fonction en plein essor, tant aux professionnels qu'aux personnes concernées par les troubles psychiques.

Franck (Nicolas) : *La Schizophrénie, la reconnaître et la soigner*, Poche/Odile Jacob, 2016, 208p.

Hallucinations et idées délirantes, discours incohérent, incapacité à entreprendre des actions : l'étrangeté du vécu des personnes schizophrènes, leur difficulté à communiquer ce qu'elles ressentent et à organiser leur existence rendent la schizophrénie difficile à comprendre. Les connaissances scientifiques actuelles permettent d'améliorer considérablement la prise en charge de cette maladie à la fois fréquente et méconnue.

Londres (Albert) : *Chez les Fous* [1925], Ed. Le Serpent à Plumes, 1997, 173p.

En 1925, après avoir dénoncé les bagnes de Guyane et Biribi, c'est à une autre forme d'enfermement qu'Albert Londres entend s'attaquer : les asiles d'aliénés. Malgré la mauvaise volonté des autorités administratives, le grand reporter parvient à enquêter, révélant des situations indignes, des maltraitements, du délaissement et un manque criant de personnel. Il montre aussi, en visitant un établissement qui accueille correctement les patients, que d'autres voies sont possibles. La publication eut un grand retentissement.

Sacks (Oliver) : *L'Homme qui prenait sa femme pour un chapeau* [1985], Points/Seuil,

O. Sacks décrit dans ce livre les affections les plus bizarres, celles qui atteignent un homme dans son corps, comme dans sa personnalité la plus intime et dans l'image qu'il a de lui-même. Il nous fait ainsi pénétrer dans un royaume peuplé de créatures étranges : un marin qui ayant perdu la notion du temps, vit prisonnier d'un instant perpétuel, un homme qui se croit un chien renifle l'odeur du monde, un musicien qui prend pour un chapeau la tête de sa femme, et bien d'autres encore. L'auteur pose aussi les jalons d'une médecine nouvelle, plus complète, traitant le corps mais ne refusant pas de guérir aussi l'esprit, et même l'âme.

Ouvrages du collectif « Corps & prothèses » (www.corps-protheses.org)

Gourinat (Valentine), Groud (Paul-Fabien) & Jarassé (Nathanaël) (dir.) : *Corps et prothèses*, PUG, 2020.

Qu'est-ce qu'une prothèse ? Comment entre-t-elle en interaction avec notre corps ? Dans quels contextes utilise-t-on une prothèse ? À quoi sert-elle ? Sociologues, philosophes, médecins, roboticiens, kinésithérapeutes mais aussi patients et personnes implantées tentent de répondre à ces questions avec leur regard de scientifique, de professionnel ou d'utilisateur. Qu'il s'agisse de prothèses auditives, de prothèses de membres ou encore d'appareils pour faciliter l'écriture ou la parole, l'ouvrage apporte un éclairage nouveau, pragmatique et réaliste, sur la relation corps-technologie et ses enjeux dans les situations de soin et les usages quotidiens.

Goffette (Jérôme) (dir.) : *Science-fiction, prothèses et cyborgs*, BoD, 2018.

Lunettes, prothèses dentaires, audioprothèses, implants mammaires, bras mécatroniques, etc. : notre monde nous plonge de plus en plus dans un univers de prothèses. Cette hybridation passe presque inaperçue alors même qu'elle change nos vies et notre quotidien. Elle concerne des aspects à la fois variés et essentiels : les gestes moteurs, les perceptions, l'expression de soi, l'esthétique, l'identité, l'interface et la connexion avec le monde. Il semble ainsi bienvenu d'étudier l'abondante source de réflexions prothétiques qu'apporte la science-fiction sous toutes ses formes (roman, film, bande dessinée, design, jeu vidéo, art...)